

Ch. VII: PAUL QUITTE SES COMMUNAUTÉS (Romains 15,23) IL LEUR LAISSE UN ÉVANGILE

RÉSUMÉ

DANS NOS CHAPITRES II ET III, NOUS AVIONS SUPPOSÉ L'EXISTENCE DE QUATRE RÉCITS PRIMITIFS ANTÉRIEURS AUX TROIS ÉVANGILES SYNOPTIQUES. NOUS AVIONS DÉJÀ PU PRÉSENTER DEUX D'ENTRE EUX SOUS LES APPELLATIONS: "ÉVANGILE DE JÉRUSALEM" (OU, PEUT-ÊTRE, "MATTHIEU HÉBREU") ET "ÉVANGILE DES CRAIGNANT DIEU." PRENANT APPUI SUR UNE AFFIRMATION DE PAUL DANS L'ÉPÎTRE AUX ROMAINS (Rm 15,23), NOUS PENSONS POUVOIR CARACTÉRISER MAINTENANT LES DEUX AUTRES SOURCES PLUS TARDIVES DES ÉVANGILES SYNOPTIQUES.

1 - PAUL A TERMINÉ SON TRAVAIL EN ASIE MINEURE ET EN GRÈCE (ROMAINS 15,23; ACTES 20, 3b-16)

Dans la lettre aux Romains (Rm 15,23), Paul écrit: " Maintenant, comme je n'ai plus de champ d'action dans ces contrées et que, depuis bien des années, j'ai un vif désir d'aller chez vous... ".

Rm 15,17-24 Je puis donc me glorifier dans le Christ Jésus en ce qui concerne l'œuvre de Dieu. Car je n'oserais parler de ce que le Christ n'aurait pas fait par moi pour obtenir l'obéissance des païens, en parole et en œuvre, par la vertu des signes et des prodiges, par la vertu de l'Esprit de Dieu: ainsi, depuis Jérusalem en rayonnant jusqu'à l'Illyrie, j'ai procuré l'accomplissement de l'Évangile du Christ, tenant de la sorte à honneur de limiter cet apostolat aux régions où l'on n'avait pas invoqué le nom du Christ, pour ne point bâtir sur des fondations posées par autrui et me conformer à ce qui est écrit: Ceux à qui on ne l'avait pas annoncé le verront et ceux qui n'en avaient pas entendu parler comprendront. C'est bien là ce qui chaque fois m'empêchait d'aller chez vous. Mais à présent, comme je n'ai plus d'occupation dans ces contrées et que depuis des années j'ai un vif désir d'aller chez vous, quand je me rendrai en Espagne...

L'Apôtre compte quitter les communautés qu'il a fondées, mais il ne peut les abandonner à elles-mêmes et il veut leur assurer ce qui leur permettra de vivre:

- Elles doivent disposer d'un écrit développé de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ; c'est l'objet de ce chapitre.
- Elles doivent avoir à leur tête des responsables qui seront chargés de la transmission du dépôt de la foi; ce sera l'objet du chapitre suivant (ch. VIII).

2 - IL FAUT LAISSER UNE FORME ÉCRITE DE L'ÉVANGILE: LE PRÉ-LUC OU " ÉVANGILE PAULINIEN "

Au moment de quitter les communautés qu'il a fondées, comment Paul n'aurait-il pas cru bon de leur laisser une trace de son enseignement sous la forme d'un évangile écrit?

Paul avait le souci de transmettre ce qu'il avait reçu (1 Co 11,23; 15,3), de reprendre sous une forme identique les traditions qui étaient communiquées aux diverses églises (1 Th 4,2; 4,15; 2 Th 2,15; 3,6; 1 Co 11,2; Rm 6,17). On peut affirmer que l'Apôtre n'a jamais travaillé pour son compte, sans souci de ce que prêchaient les autres évangélistes.

1 Co 11,23 Pour moi, en effet, j'ai reçu du Seigneur ce qu'à mon tour je vous ai transmis: le Seigneur Jésus, la nuit où il était livré, prit du pain

1 Co 15,3 Je vous ai donc transmis en premier lieu ce que j'avais moi-même reçu, à savoir que le Christ est mort pour nos péchés selon les Écritures,

1 Th 4,2 Vous savez bien quelles prescriptions nous vous avons données de par le Seigneur Jésus.

1 Th 4,15 Voici en effet ce que nous avons à vous dire, sur la parole du Seigneur. Nous, les vivants, nous qui serons encore là pour l'Avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui seront endormis.

2 Th 2,15 Dès lors, frères, tenez bon, gardez fermement les traditions que vous avez apprises de nous, de vive voix ou par lettre.

2 Th 3,6 Or nous vous prescrivons, frères, au nom du Seigneur Jésus Christ, de vous tenir à distance de tout frère qui mène une vie désordonnée et ne se conforme pas à la tradition que vous avez reçue de nous.

1 Co 11,2 Je vous félicite de ce qu'en toutes choses vous vous souvenez de moi et gardez les traditions comme je vous les ai transmises.

Rm 6,17 Mais grâces soient rendues à Dieu; jadis esclaves du péché, vous vous êtes soumis cordialement à la règle de doctrine à laquelle vous avez été confiés,

Paul reste néanmoins, cela va de soi, un témoin privilégié et exceptionnel. Sa forte personnalité et sa propre expérience du Christ donnent à sa proclamation de l'évangile un accent personnel (Ga 1,6-8; 1,11-12; 2 Co 11,4). N'aurait-il pas marqué de son empreinte une version du texte évangélique?

Ga 1,8 Eh bien! si nous-même, si un ange venu du ciel vous annonçait un évangile différent de celui que nous avons prêché, qu'il soit anathème!

Ga 1,11-12 Sachez-le, en effet, mes frères, l'Évangile que j'ai annoncé n'est pas à mesure humaine: ce n'est pas non plus d'un homme que je l'ai reçu ou appris, mais par une révélation de Jésus Christ.

2 Co 11,4 Si le premier venu en effet prêche un autre Jésus que celui que nous avons prêché, s'il s'agit de recevoir un Esprit différent de celui que vous avez reçu, ou un Évangile différent de celui que vous avez accueilli, vous le supportez fort bien.

De fait, quand on observe les passages que nous avons attribués au Pré-Luc, c'est-à-dire ceux qui ne sont pas présents chez Matthieu, mais qui sont attestés de manière parallèle par Marc et par Luc (voir notre premier schéma au ch. II), on y constate des résonances avec plusieurs des préoccupations de Paul, et quelques-unes des expressions caractéristiques qu'on lit dans ses lettres s'y retrouvent.

Sur ce point, on pourra consulter:

- Les Premiers évangiles (1984), pp. 86-108 et 153-156.
- L'Origine et la date des évangiles (1994), pp. 58-65.

Deux des caractéristiques communes aux paroles et actes de Paul d'une part, aux passages qu'on trouve aussi bien en Marc et Luc et non en Matthieu d'autre part, tournent:

1 - autour des guérisons de démoniaques et d'exorcismes:

voir Mc 1,23-27 = Lc 4,33-36; Mc 5,18-20 = Lc 8,38-39,
qu'il faut comparer à Ac 16,16-18; 19,11-12; 19,13-17,
et à 1 Co 2,4-5; 2 Co 12,12; Rm 15,19.

Mc 1,23 Et aussitôt il y avait dans leur synagogue un homme possédé d'un esprit impur, qui cria

Mc 5,18 Comme il montait dans la barque, l'homme qui avait été possédé le pria pour rester en sa compagnie.

Ac 16,18 Elle fit ainsi pendant bien des jours. À la fin Paul, excédé, se retourna et dit à l'esprit: "Je t'ordonne au nom de Jésus Christ de sortir de cette femme." Et l'esprit sortit à l'instant même.

Ac 19,11-12 Dieu opérait par les mains de Paul des miracles peu banals, à tel point qu'il suffisait d'appliquer sur les malades des mouchoirs ou des linges qui avaient touché son corps: alors les maladies les quittaient et les esprits mauvais s'en allaient.

1 Co 2,4-5 et ma parole et mon message n'avaient rien des discours persuasifs de la sagesse; c'était une démonstration d'Esprit et de puissance, pour que votre foi reposât, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.

2 Co 12,12 Les traits distinctifs de l'apôtre ont été réalisés chez vous; parfaite constance, signes, prodiges et miracles.

Rm 15,19 Car je n'oserais parler de ce que le Christ n'aurait pas fait par moi pour obtenir l'obéissance des païens, en parole et en œuvre, par la vertu des signes et des prodiges, par la vertu de l'Esprit de Dieu: ainsi, depuis Jérusalem en rayonnant jusqu'à l'Illyrie, j'ai procuré l'accomplissement de l'Évangile du Christ

2 - autour de préoccupations missionnaires:

voir Mc 1, 35-38 = Lc 4, 42-43; Mc 5, 18-20 = Lc 8, 38-39,
qu'il faut comparer avec la pratique de Paul,
qui choisissait comme collaborateurs des païens convertis (Ga 2,3 et Col 4,12-14).

Mc 1,38 Il leur dit: "Allons ailleurs, dans les bourgs voisins, afin que j'y prêche aussi, car c'est pour cela que je suis sorti."

Mc 5,20 Il s'en alla donc et se mit à proclamer dans la Décapole tout ce que Jésus avait fait pour lui, et tout le monde était dans l'étonnement.

Ga 2,3 Eh bien! de Tite lui-même, mon compagnon qui était grec, on n'exigea pas qu'il se fit circoncire.

Col 4,10 Aristarque, mon compagnon de captivité, vous salue, ainsi que Marc, le cousin de Barnabé, au sujet duquel vous avez reçu des instructions: s'il vient chez vous, faites-lui bon accueil.

Col 4,12 Epaphras, votre compatriote, vous salue; ce serviteur du Christ Jésus ne cesse de lutter pour vous dans ses prières, afin que vous teniez ferme, parfaits et bien établis dans tous les vœux divins.

Col 4,14 Vous avez les salutations de Luc, le cher médecin, et de Démas.

Il n'y a pas lieu de s'étonner de la présence de traces de la pensée de Paul dans le Pré-Luc, puisque Luc s'est joint à Paul lors de la fondation des églises de Macédoine (Ac 16,10; 20,5). Cette source très imprégnée de l'enseignement de Paul pourrait donc être appelée " l'évangile paulinien ", et on comprend fort bien qu'elle ait été utilisée à la fois par Luc et par Marc, puisque tous deux ont vécu dans l'entourage de Paul (Col 4,10 et 4,14). Ce recueil peut s'être constitué progressivement, mais il était certainement achevé en 58, quand Paul s'est dirigé vers Jérusalem (Actes 20).

Ac 16,10 Aussitôt après cette vision, nous cherchâmes à partir pour la Macédoine, persuadés que Dieu nous appelait à y porter la Bonne Nouvelle. Ac 20,5 Ceux-ci prirent les devants et nous attendirent à Troas.

3 - UNE AUTRE FORME D'ÉVANGILE S'EST CONSTITUÉE À ANTIOCHE: LE PRÉ-MATTHIEU OU " ÉVANGILE PÉTRINIEN "

Nous pouvons enfin situer en son temps et en son espace géographique la quatrième et dernière source. Nous l'avons désignée du nom de " Pré-Matthieu " (dans notre schéma du chapitre II). Il s'agit de l'ensemble des passages qui figurent en parallèle chez Matthieu et chez Marc, mais non chez Luc.

Sur ce point, on pourra consulter:

- Les Premiers évangiles (1984), pp. 59-85 et 148-153.
- L'Origine et la date des évangiles (1994), pp. 65-69.

Nombre de ces passages trahissent l'influence des hellénistes qui, de Jérusalem, fuyant la persécution, " arrivèrent à Antioche et adressèrent aussi aux Grecs la Bonne Nouvelle de Jésus Seigneur " (Ac 6,1-6; 8,1-4; 11,19-20).

Ac 6,1 En ces jours-là, comme le nombre des disciples augmentait, il y eut des murmures chez les Hellénistes contre les Hébreux. Dans le service quotidien, disaient-ils, on négligeait leurs veuves.

Ac 8,1 Saul, lui, approuvait ce meurtre. En ce jour-là, une violente persécution se déchaîna contre l'Église de Jérusalem. Tous, à l'exception des apôtres, se dispersèrent dans les campagnes de Judée et de Samarie.

Ac 11,19-20 Ceux-là donc qui avaient été dispersés lors de la tribulation survenue à l'occasion d'Étienne poussèrent jusqu'en Phénicie, à Chypre et à Antioche, mais sans prêcher la parole à d'autres qu'aux Juifs. Il y avait toutefois parmi eux quelques Chypriotes et Cyrénéens qui, venus à Antioche, s'adressaient aussi aux Grecs, leur annonçant la Bonne Nouvelle du Seigneur Jésus.

En outre, l'un de ces passages, commun à Mt 20,20-23 et à Mc 10,35-40, relate la prédiction de Jésus concernant la mort de Jacques et de son frère Jean. Or le récit de la mise à mort de l'Apôtre Jacques (sans doute au printemps de 43) se trouve en Actes 12,1-2, situé entre deux récits concernant la communauté d'Antioche (Ac 11,19-26 et 13,1-3). C'est nous suggérer que ce " Pré-Matthieu " aurait été composé pour la communauté d'Antioche.

Mt 20,20-23 Alors la mère des fils de Zébédée s'approcha de lui, avec ses fils, et se prosterna pour lui demander quelque chose. "Que veux-tu?" Lui dit-il. Elle lui dit: "Ordonne que mes deux fils que voici siègent, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ton Royaume." Jésus répondit: "Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire?" Ils lui disent: "Nous le pouvons" -- "Soit, leur dit-il, vous boirez ma coupe; quant à siéger à ma droite et à ma gauche, il ne m'appartient pas d'accorder cela, mais c'est pour ceux à qui mon Père l'a destiné."

Ac 12,1-2 Vers ce temps-là, le roi Hérode mit la main sur quelques membres de l'Église pour les maltraiter. Il fit périr par le glaive Jacques, frère de Jean.

Celle-ci ne peut se contenter de " l'évangile de Jérusalem ". Elle est constituée de chrétiens venus du judaïsme et de chrétiens venus du paganisme. La coexistence des uns et des autres pose des problèmes : les interdits alimentaires de la loi mosaïque ne peuvent être respectés lors des repas pris en commun autour de l'eucharistie ; on ne peut se rendre au Temple, non seulement parce qu'il est loin, mais aussi parce qu'il est exclusivement réservé aux circoncis. Une catéchèse appropriée s'impose donc, mieux adaptée aux convertis du paganisme que " l'évangile de Jérusalem."

Toujours dans ces passages communs à Matthieu et Marc, on relève des textes qui traitent de la direction d'une communauté chrétienne et, aussitôt, du thème de Jésus Serviteur (Mt 20,24-28 = Mc 10,41-44). Dans cet ensemble, on lit un vocabulaire identique à celui de Pierre dans sa première lettre, " faire le seigneur " (1 P 5,3) et " délivrer moyennant rançon " (1 P 1,18). En d'autres épisodes, le thème de Jésus Pasteur est deux fois évoqué (Mt 9,36 = Mc 6,34 ; Mt 26,31 = Mc 14,27). Or Jésus est présenté comme " le pasteur de nos âmes " en 1 P 2,25, et c'est bien à Pierre que Jésus avait dit : " Sois le pasteur de mes brebis " (Jn 21,15-17).

Mt 20,24-28 Les dix autres, qui avaient entendu, s'indignèrent contre les deux frères. Les ayant appelés près de lui, Jésus dit : "Vous savez que les chefs des nations dominent sur elles en maîtres et que les grands leur font sentir leur pouvoir. Il n'en doit pas être ainsi parmi vous : au contraire, celui qui voudra devenir grand parmi vous, sera votre serviteur, et celui qui voudra être le premier d'entre vous, sera votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude."

1 P 5,2-3 Paissez le troupeau de Dieu qui vous est confié, veillant sur lui, non par contrainte, mais de bon gré, selon Dieu ; non pour un gain sordide, mais avec l'élan du cœur ; non pas en faisant les seigneurs à l'égard de ceux qui vous sont échus en partage, mais en devenant les modèles du troupeau.

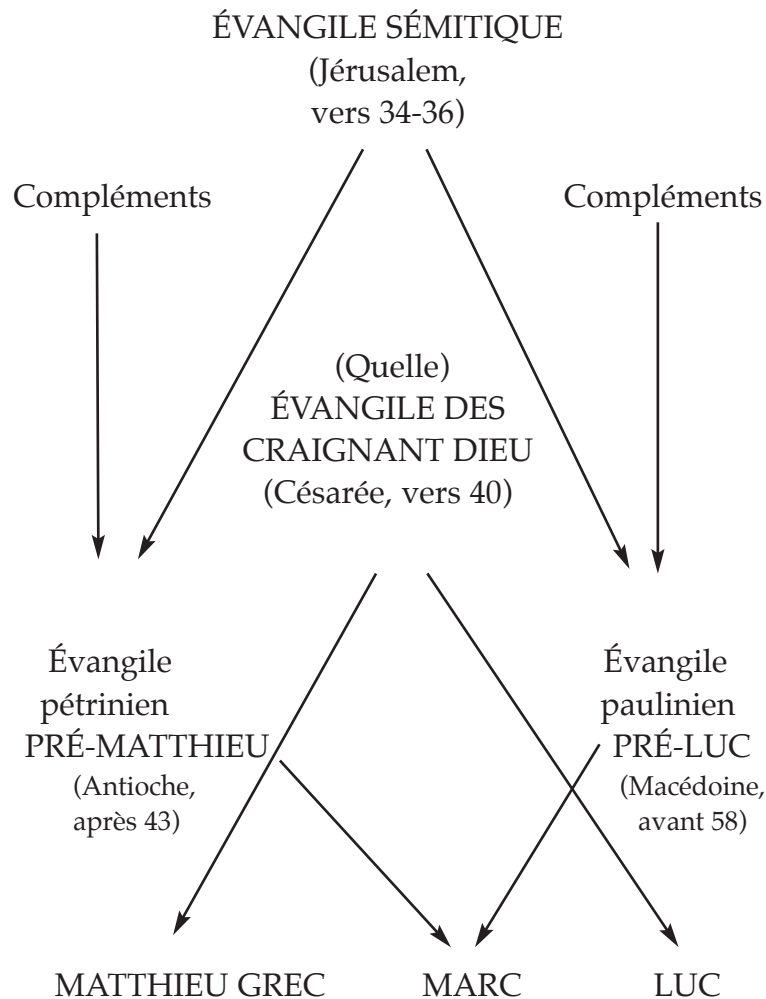
1 P 1,18-19 Sachez que ce n'est par rien de corruptible, argent ou or, que vous avez été affranchis de la vaine conduite héritée de vos pères, mais par un sang précieux, comme d'un agneau sans reproche et sans tache, le Christ,

On en conclura que Pierre, qui a certainement séjourné à Antioche (cf. Ga 2,11), a inspiré cette mise par écrit primitive de l'évangile. D'ailleurs, qui d'autre que lui aurait pu dénoncer ses propres faiblesses (Mt 16,22-23 = Mc 8,32b-33) ? On appellera donc cette source : " l'évangile pétrinien ", rédigé après 43 (mort de Jacques), sans doute après l'Assemblée de Jérusalem en 49-50.

Mt 16,22-23 Pierre, le tirant à lui, se mit à le morigéner en disant : "Dieu t'en préserve, Seigneur ! Non, cela ne t'arrivera point ! Mais lui, se retournant, dit à Pierre : "Passe derrière moi, Satan ! tu me fais obstacle, car tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes !"

Nous sommes en mesure de préciser encore
notre schéma
de la naissance des évangiles synoptiques :

GÉNÉALOGIE COMPLÈTE DES ÉVANGILES SYNOPTIQUES



Les compléments de l'évangile pétrinien et de l'évangile paulinien

On peut se rendre compte que les éléments attestés ensemble par Matthieu et par Marc, mais absents de Luc, ont été insérés plus tardivement dans la trame de l'évangile primitif. Un exemple probant est celui de l'Onction de Béthanie (Mt 26,6-13 = Mc 14,3-9).

Mt 26,1-5, Mc 14,1-2 et Lc 22,1-2 décrivent l'embarras des grands-prêtres et des scribes, deux jours avant la Pâque, pour s'emparer de Jésus par ruse. La suite de ce récit se trouve dans la trahison de Judas, en Mt 26,14-16, Mc 14,10-11 et Lc 22,3-6.

Entre ces deux épisodes, Matthieu et Marc situent l'Onction de Béthanie, pour des raisons symboliques (elle préfigure l'ensevelissement de Jésus). Mais Jean précise que ce geste d'honneur fut accompli par Marie six jours avant la Pâque (Jn 12,1).

De même, les éléments attestés ensemble par Marc et par Luc, mais absents de Matthieu, ont été insérés plus tardivement dans la trame de l'évangile primitif. L'exemple le plus facile à comprendre est celui de l'envoi du démoniaque païen, maintenant sauvé, vers ses compatriotes (Mc 5,18-20 = Lc 8,37b-39).

Matthieu et Luc concluent l'épisode du démoniaque guéri en écrivant: " Et, étant monté en barque, il fit la traversée " (Mt 9,1) ; " Or lui, étant monté en barque, s'en retourna " (Lc 8,37b). Mais Luc ajoute alors, sous forme de parenthèse, le récit de l'envoi en mission du démoniaque, et il termine la parenthèse en reprenant le fil de son récit: " Or, alors que Jésus s'en retournait... " (Lc 8,40).

Marc a atténué l'effet de parenthèse d'une manière fort intelligente, en écrivant: " Et, alors qu'il montait dans la barque, le démoniaque le suppliait... " (Mc 5,18). Mais il a répété la mention de la barque dans l'introduction au récit suivant (Mc 5,21), parallèle à Mt 9,1.

La théologie de ce passage est remarquable. Le démoniaque est invité à raconter " ce que Dieu a fait pour lui " (Lc 8,39a). Mais, en fait, il proclame " ce que Jésus a fait pour lui " (Lc 8,39b). Comme en Rm 9,5, Jésus est appelé " Dieu ", et pas seulement " Fils de Dieu. "